



À la [1] : L'école de la République à l'épreuve de la montée de l'antisémitisme - Les conclusions de l'enquête IFOP



Cet article présente les conclusions préoccupantes d'une étude menée sur "L'école de la République à l'épreuve de la montée de l'antisémitisme" commandée par le Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) et la Fondation Jean-Jaurès et réalisée par l'Ifop auprès d'un échantillon national représentatif de 2 000 collégiens et lycéens. Cette recherche met en lumière une augmentation significative et une accélération récente de l'antisémitisme dans les écoles françaises, touchant des élèves de plus en plus jeunes. L'étude révèle que cet antisémitisme se manifeste sous diverses formes, incluant des insultes directes, un transfert de la haine vers la figure d'Israël, et une importation du conflit israélo-palestinien dans le milieu scolaire, conduisant à un amalgame entre les élèves juifs et la politique israélienne. Le rapport souligne des difficultés de qualification de l'antisémitisme par les élèves et une certaine invisibilité pour les enseignants, entraînant même une "déscolarisation" d'élèves juifs se sentant en insécurité. Pour les auteurs, l'antisémitisme est un baromètre du climat social en France; les données chiffrées de cette enquête sont éclairantes en ce sens.

La suite sur notre site : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/04/01/lecole-de-la-republique-a-lepreuve-de-la-montee-de-lantisemitisme-conclusions-de-lenquete-ifop/>

Le [CHIFFRE] à retenir : 878 mètres d'archives à Roubaix

Les Archives nationales du monde du travail de Roubaix conservent plusieurs fonds d'archives en lien avec l'histoire de la FEN devenue UNSA Éducation et avec celle du SNI devenue SE-UNSA. Ces documents sont une source indispensable pour faire l'histoire de notre syndicat et pour mieux comprendre les identités professionnelles. Ils permettent également de suivre l'évolution des politiques éducatives depuis les années 1920 jusqu'aux années 2000.

Pour mieux comprendre l'importance de ces archives, il faut tout d'abord dire que ces fonds représentent à eux deux 878 mètres linéaires (c'est ainsi que l'on mesure la quantité des documents conservés) ce qui est très conséquent.

En ce qui concerne les archives de la FEN, celles-ci débutent dès la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la scission de 1992-1993 et la période suivante sous l'appellation UNSA Éducation est également concernée.

La suite sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com/2025/04/07/les-archives-du-monde-syndical-de-leducation-a-roubaix/>

Le site des archives :

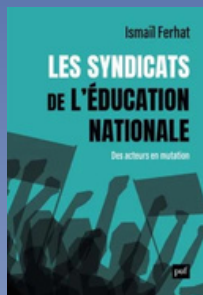
<https://archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/>



Dans ce numéro

L'école de la République et la montée de l'antisémitisme	1
878 mètres d'archives	2
Les syndicats de l'Éducation Nationale - Ismaïl Ferhat	3
Le Podcast du Centre Henri Aigueperse	4
Les Socialistes et l'Éducation	5
Point médian et langage inclusif	6
Capabilité/ compétences/ efficacité personnelle	7
Agenda	8
L'IA ment-elle ?	9

[Quoi de 9 ?]



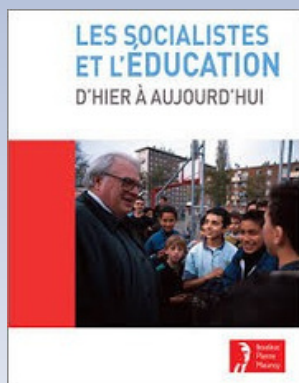
A venir



Timothée DUVERGER

Sarra CHAIEB

Solweig FERNAGU



[LES SYNDICATS DE L'ÉDUCATION NATIONALE] : Interview de Ismail Ferhat

Pourquoi écrire un livre sur le syndicalisme enseignant aujourd'hui ?

IF : Je me permets de corriger amicalement un point immédiat : il s'agit d'un ouvrage sur le syndicalisme de l'Éducation nationale. Cet aspect n'est pas une pirouette sémantique. Comme ceci a été quantifié dans le premier chapitre, la plupart des travaux académiques comme militants sur les organisations syndicales et la syndicalisation dans le système éducatif se concentrent sur les seuls enseignants. C'est ignorer à la fois le caractère pluriel du secteur, et la présence d'autres professions, que l'on qualifie faute de mieux, souvent, de "non-enseignants". Or, les réformes éducatives ont particulièrement touché celles-ci : décentralisation des TOS, montée du rôle des Perdis du fait de l'autonomie des EPLE, mutations d'activité corps des d'inspection territoriaux ou des secrétaires généraux d'établissements scolaires...

Il n'y a pas eu de travaux de synthèse sur ce secteur depuis une vingtaine d'années : on peut citer les études de Bertrand Geay, René Mouriaux et André Robert, d'ailleurs plutôt centrées sur les enseignants. Or, depuis 2003, celui-ci a muté.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/03/23/entretien-avec-ismail-ferhat-a-propos-de-son-livre-les-syndicats-de-leducation-nationale/>

Du côté de la [RECHERCHE] : Le Podcast du Centre Henri Aigueperse

Retrouvez l'ensemble des podcasts du Centre Henri Aigueperse
<https://centrehenriaigueperse.com/category/podcast-ce-que-nous-apprend-la-recherche/>



ou en flashant le QR code de notre rubrique en ligne

[LU] pour vous : « Les Socialistes et l'Éducation, d'hier à aujourd'hui »

Dans l'histoire du syndicalisme de l'éducation, les liens avec les forces politiques sont nombreux. Indépendant de toute structure partisane, il n'en demeure pas moins que les syndicats de défense des personnels de l'éducation et les partis de gauche ont eu des combats communs. C'est en particulier le cas pour le courant socialiste, depuis Jean Jaurès jusqu'au quinquennat de François Hollande. Avoir des proximités entre les programmes et les personnes n'implique cependant pas toujours une alliance solide : à plusieurs reprises, les incompréhensions, les divergences ou les oppositions sont apparues. À l'occasion du colloque annuel de l'institut Pierre Mauroy pour commémorer le retrait de la loi Savary de 1984 après une forte mobilisation des partisans de l'« école libre », plusieurs acteurs et observateurs du monde de l'éducation sont revenus sur les projets éducatifs vus du côté socialiste.

Benoît Kermoal, responsable du Centre Henri Aigueperse, a pu explorer les relations entre le syndicalisme et le parti socialiste sur le sujet de l'éducation : dans son texte intitulé « Proximité du syndicalisme de l'éducation avec les socialistes à travers l'histoire : renouveler aujourd'hui avec l'« invincible espoir » », il montre les conditions de l'entente entre les forces syndicales et le courant socialiste du Front populaire à 2012.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/03/27/une-nouvelle-publication-de-linstitut-pierre-mauroy-sur-leducation/>



[SOCIÉTÉ] : Le point médian - l'arbre qui cache la richesse du langage inclusif

Débat par toutes et tous dans toutes les strates de la société, le langage inclusif pâtit d'un handicap majeur : n'étant établi par aucune définition officielle, il est ajusté en fonction des buts visés par l'interlocuteur le convoquant. Étandard tantôt valorisé tantôt honni, il cristallise à lui seul réflexions universitaires, politiques, sociétales et in fine questionne le lien essentiel entre la langue partagée par un peuple et les réalités vécues par celui-ci quotidiennement.

Ainsi, pour Eliane Viennot, historienne de la littérature et critique littéraire française, « le problème n'est pas le langage écrit mais le langage en général » ; et elle précise même, « le problème n'est pas le point médian mais de manier un langage qui soit égalitaire ». Car, à défaut d'être défini voire définitif, le langage inclusif vise un but majeur : représenter toutes les catégories des locutrices et des locuteurs qui le manipulent.

Et c'est bien en cela que la bataille autour de son usage qui, au départ ne convoque que des questions techniques liées entre autres aux modalités d'accords ou aux termes genrés ou épiciques, est devenue un enjeu politique.

Quand Eliane Viennot pose comme base de toute réflexion la nécessité de « parler des femmes au féminin », l'Académie française voit dans cette volonté de (re)fématiser le langage un « péril mortel ». Or (...) **Comment légitimer l'existence d'une réalité sans aucun mot pour la désigner ?**

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/03/25/le-point-median-larbre-qui-cache-la-richesse-du-langage-inclusif/>

[FORMATION] : Qu'est-ce que le sentiment d'efficacité personnelle?

Le mois passé a donné l'occasion au Centre Henri Aigueperse d'apporter son concours au travail de recherche mené par un étudiant en Master 2. Dans un cursus en Accompagnement et Tutorat dans les Environnements et Situations de Travail, la recherche déployée porte sur le sentiment d'efficacité personnel des professeurs des écoles stagiaires.

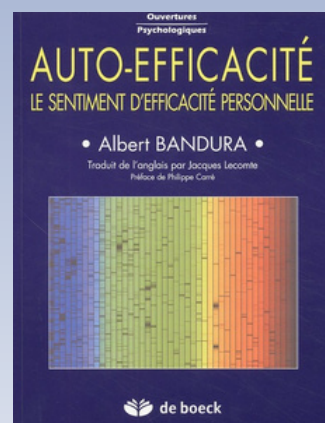
Les syndicats de la fédération Unsa Education s'appuient sur des données précises pour mieux connaître les enjeux actuels du système éducatif. Au delà du soutien à un acteur (même apprenti) de la recherche universitaire, le but de cette enquête est de recueillir des réponses permettant une analyse sur laquelle pourront prendre racine des revendications syndicales.

En effet, l'ensemble du travail devrait permettre de mesurer comment l'affectation des PE stagiaires impacte leur sentiment d'efficacité dans leur métier.

Vous pourrez retrouver la synthèse des données de l'enquête dans un [Quoi de 9?] cet été. D'ici-là, nous vous invitons à (re)découvrir le concept de sentiment d'efficacité personnelle qui est une théorie née du concept d'auto-efficacité développé par Albert Bandura, l'un des chercheurs en psychologie les plus influents du XXe siècle.

Pour poursuivre : <https://centrehenriaigueperse.com/2025/03/08/quest-ce-que-le-sentiment-defficacite-personnelle/>

9 avril 2025





Le Centre de Recherche, de
Formation et d'Histoire sociale de
l'UNSA Éducation
Pour tout contact : Benoît Kermoal
benoit.kermoal@unsa-
education.org
L'équipe du CHA :
Julien Danglard, Emilie Foucret,
Éric Mampaey, Nathalie Meyer,
Laëtitia Nys, Jean-François Roland

courriel :
centrehenriaigueperse@unsa-
education.org

Plus de lectures, d'informations,
d'analyses sur notre site :
<https://centrehenriaigueperse.com>

10 Avril : Colloque "De la formation à l'action : enjeux théoriques, pédagogiques et pratiques"

Cette journée de conférences aura pour fil conducteur de discuter des modalités théoriques, pédagogiques et pratiques qui permettent un passage réussi de la formation à l'action.

Tous les renseignements sont à retrouver ici :

<https://www.economie.gouv.fr/igpde/colloque-de-la-formation-laction-enjeux-theoriques-pedagogiques-et-pratiques-jeudi-10-avril>

21 mai : Intelligences artificielles - quels enjeux, quels effets sur le monde de l'éducation et ses personnels.

Colloque assuré par Christophe Jeunesse en partenariat avec l'UNSA Éducation Grand Est au collège doctoral de l'Université de Strasbourg.

Christophe Jeunesse est directeur du Département de Sciences de l'Éducation à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et également maître de conférences en Sciences de l'Éducation.

Plus d'informations : <https://apprenance-formation.org/les-membres/christophe-jeunesse/>

Pour vous inscrire : <https://framaforms.org/inscription-au-colloque-unsa-education-quels-ia-et-quels-effets-sur-le-monde-de-leducation>

L'heuristique de la confiance à l'épreuve de l'IA

Plusieurs études de psychologie sociale ont montré que nous accordons davantage notre confiance à des arguments énoncés avec conviction qu'à des opinions émises avec prudence. C'est que l'on appelle « l'heuristique de la confiance », ce qui fait que l'on accorde son soutien à celles et ceux qui sont capables d'affirmer leurs idées avec force. On aurait pu penser que l'usage de plus en plus fréquent de l'intelligence artificielle générative allait permettre de rebattre les cartes : en permettant au commun des mortels de s'y retrouver dans le vaste univers de la connaissance, nous pouvons nous faire une opinion « objectivement » sans la pression des « sachants ». Il n'en est rien : depuis plusieurs semaines, de nombreux articles de presse relatent que l'IA dans certaines situations se met à mentir ! Patatras, le mensonge ne serait plus le propre de l'Homme. Et si l'IA ment, qui pourra lui dire la vérité ? L'imaginaire de la science-fiction est rempli de situations où la machine prend le pas sur l'Humanité. Alors qu'en est-il réellement ? Il est vrai (si je vous l'assure) que dans plusieurs situations précises, l'intelligence artificielle ment, soit parce qu'elle ne sait pas, soit (plus inquiétant si vous vous souvenez de Terminator) par ruse. Plus la nécessité de maîtriser des savoirs pointus est là, plus l'IA a tendance à inventer, nourrie d'informations contradictoires et des grands modèles de langage disponibles en ligne. Moralité de l'histoire : il nous reste encore et c'est heureux, la mauvaise foi ou bien la conscience de notre finitude et de notre mort. Un truc au moins que l'IA ne pourra pas nous piquer ?

Benoît Kermoal, délégué général du Centre Henri Aigueperse

